

Hachga'ha Pratit

Propos inspirants et d'encouragement et histoires incroyables de Providence qui arrivent de nos jours, tirés de la ligne téléphonique "Hachga'ha Pratit"



Parshiyos Va'eira - Bo 5783 ■ Feuillet n°106

Du fond du cœur

D'après les leçons du
Sefer 'Hovot HaLevavot "Chaar HaBita'hon"

Le substitut aux mortifications d'antan

Nombreux sont ceux qui souhaiteraient avoir une meilleure qualité de vie ; ces personnes sont persuadées que si seulement quelques paramètres de leur vie actuelle changeaient, tout irait mieux. Si seulement, le patron n'était pas aussi autoritaire et ne mettait pas une pression à en avoir des cauchemars pendant la nuit, tout irait beaucoup mieux. Si seulement le voisin se comportait mieux, ce serait tellement préférable. Si seulement tant de voleurs ne tournaient pas dans le voisinage, je me sentirais tellement plus protégé. Sans toutes ces mauvaises langues qui calomnient tout ce qui bouge, je pourrais me promener plus sereinement. Ces personnes pensent que si le monde était façonné selon leurs goûts personnels, tout irait beaucoup mieux, et ils ne se rendent pas compte que la source des tourments qu'ils subissent se trouve en eux... C'est la puissance qu'ils accordent à leur entourage qui est responsable de leurs peines. Si l'employé est certain que son gagne-pain lui vient de son patron, il sera prêt à s'agenouiller devant lui et à accomplir ses moindres souhaits. Si les voleurs peuvent être responsables de pertes, il faudra s'en protéger par tous les moyens possibles, installer des verrous sophistiqués et fermer hermétiquement portes et fenêtres. Toute la peine et la douleur qui existent dans ce monde viennent de la peur de ce qu'autrui peut causer, de l'hypothèse de base qu'une créature est à même de produire quelque chose de par elle-même.

Mais lorsqu'on travaille sur la *mida* de *Bita'hon* et qu'on comprend ce qu'est la *Emouna*, on neutralise toutes ces difficultés, puisqu'on comprend qu'après tout, nul n'a la possibilité de faire du bien ou du mal à qui que ce soit sans la Volonté divine. Il n'y a lieu de ressentir aucune angoisse, parce que le monde n'a qu'Un "Directeur" qui a fait, qui fait et qui fera pour toutes Ses créatures. Rabbénou Bé'hayé recense dans l'introduction au *Cha'ar HaBita'hon* les bénéfices dont jouit tout juif qui se renforce dans son *Bita'hon* : **Celui qui place sa confiance en D.ieu ne servira personne d'autre que Lui** – il ne "servira" pas l'autre [comme son employeur], mais travaillera pour lui, sereinement, sans pression ou précipitation, parce qu'il est conscient que son gagne-pain lui vient du Roi du monde qui nourrit et subvient aux besoins de toutes Ses créatures, plutôt que de l'employeur. **Il ne placera son espoir en personne** – lorsqu'il aura besoin d'aide, il fera sa *Hichtadlouth* et s'adressera à qui peut l'aider, mais, conscient qu'un être humain ne peut être qu'un émissaire d'Hachem, c'est en Lui qu'il placera tout son espoir, et non pas en des personnes soi-disant importantes et influentes. **Il ne fera pas tout pour leur plaisir** – il ne se comportera pas

étrangement à seul but de plaire à d'autres, et il ne transgressera certainement aucun commandement de la Torah afin de satisfaire aux volontés des autres. Il vivra sa vie sans penser à ce que les autres pensent de lui. Ce comportement pourrait s'apparenter à de la "confiance en soi", mais en réalité, il s'agit là de *Bita'hon* en Hachem; la conscience profonde que seul Hachem dirige sa vie lui procurera une sérénité intérieure, et ainsi, **il ne les craindra pas, et n'aura pas peur de les mécontenter**. On pourrait s'interroger : si celui qui fait confiance en Hachem vit aussi bien, se pourrait-il qu'il perde l'expiation de ses fautes que promet Rabbénou Be'hayé en échange de ses difficultés ici-bas ? Non ! Dans le passé, les *tsaddikim* se mortifiaient continuellement, ils jeûnaient, ils se roulaient dans la neige, etc. Sommes-nous meilleurs qu'eux, pour vouloir échapper aux souffrances ? Le Rav de Apta, que son mérite nous protège, répond à cela dans son ouvrage "Or Lachamayim" (fin de la *Paracha Bo*) : "Dans le passé, les gens réparaient et purifiaient leurs âmes au moyen de mortifications. Mais plus nous nous rapprochons de l'époque du *Machia'h*, plus il est facile de réparer l'âme, les mortifications seront remplacées par la foi que nous placerons dans le Maître du monde, et **les hommes vivront au travers de leur Emouna.**" Nous n'avons pas besoin de chercher des souffrances pour réparer nos âmes, la *Emouna* suffit pour cela. Nous-mêmes bénéficions aujourd'hui du travail que les *tsaddikim* ont déjà accompli par les mortifications dont ils s'affligeaient, et aujourd'hui, il ne nous reste plus qu'à nous renforcer dans la *Emouna*. "Le *tsaddik* vivra par sa *Emouna*" (*Habakouk* 2,4). C'est là la vraie vie.

Lorsqu'on intègre profondément en nous le *Bita'hon*, qu'on y travaille et qu'on se focalise dessus, on attire à nous des bénédictions très spéciales directement d'En-Haut. Le Maguid de Douvno *Zatsal* écrivait dans *Cha'ar Habita'hon*, à la fin du cinquième chapitre : **La conséquence du Bita'hon est la Main de D.ieu.** Les *mitsvoth* ne sont certes pas récompensées dans ce monde, mais par un *Bita'hon* accru, on fait descendre des bénédictions du Ciel, **et plus on se renforcera dans le Bita'hon, plus on recevra l'abondance Divine.** En nous renforçant dans le *Bita'hon*, on méritera de voir clairement la Providence Divine et de grandes délivrances, ainsi qu'il est dit dans les Psaumes : **"Quiconque a confiance en l'Éternel se trouve entouré par Sa grâce".**

Que tous ceux qui se renforcent dans le *Bita'hon* bénéficient de bénédictions du Ciel en abondance, et d'une longue et bonne vie, Amen Séla.

(Tiré du cours 4-5 de Cha'ar HaBita'hon)

Réflexion

Chers amis, les épreuves sont des trésors !

Quelqu'un m'a dit une phrase qui mérite d'être partagée : "Avec toute l'expérience que j'ai acquise dans ma vie, je peux témoigner que lorsque je me retrouve confronté à une épreuve apparemment au-delà de mes forces, je sais d'ores et déjà que je peux dire merci, étant certain que quelque chose de positif en émergera".

Cette personne m'a raconté tous les revers auxquels il a dû faire face au cours de sa longue vie. Les épreuves par lesquelles il est passé sont tellement pénibles qu'elles sont insupportables à entendre. Cependant, une de ces difficultés s'est avérée, rétroactivement, être un miracle. Non qu'elle se soit résolue, mais en regardant en arrière, le fait même d'y avoir fait face était une véritable bénédiction. Cette personne a vu clairement que n'auraient été les difficultés, il n'y aurait pas eu de bienfaits.

C'était beau d'entendre quelqu'un arriver à la conclusion énoncée par le Ram'hal, Rabbi Moché 'Hayim Luzzato (*Da'at Tevounot, Darké Hanhagoth Hamichpat Véhaahava*) : "Lors des difficultés, il ne faut pas abdiquer ; c'est là qu'Hachem, de manière dissimulée, prépare la voie vers la délivrance. Sache que lorsque le monde semble abandonné par Lui, c'est là qu'au contraire, Il renouvelle Ses bienfaits pour Son monde, et Ses pensées sont continuellement portées sur l'amendement, et non pas la détérioration du monde. Cependant, Il dissimule Ses desseins, et c'est pour cela que le monde semble abandonné". Le Ram'hal explique ensuite que c'est justement à ce stade qu'Hachem prépare la Délivrance sublime. Ainsi, lorsque Yossef avait disparu, il s'agissait de la période la plus sombre de la vie de Ya'akov Avinou. Mais c'est dans cette obscurité qu'Hachem préparait la nomination de Yossef au poste de vice-roi d'Egypte. Le Ram'hal conclut : "Chaque fois qu'Hachem veut faire progresser un individu ou le monde, Il ne le fait pas ouvertement, mais au contraire, de manière dissimulée ; c'est pour cela que l'élévation est à chaque fois précédée de difficultés."

Dans son essai sur la Délivrance, le Ram'hal dit : "Lorsque le peuple d'Israël avait l'impression qu'Hachem S'était voilé la face et les avait abandonnés, c'est en fait là qu'Il préparait pour eux bénédictions et bienfaits illimités ; jusqu'à ce que ces trésors soient apprêtés, personne ne pourrait exprimer, entendre ou même imaginer leur ampleur. Lorsqu'arrivera la Paix suprême qui se dévoilera dans le monde, tous les trésors se dévoileront, et d'eux se dégageront toutes sortes de délices qui seront octroyés à Israël en contrepartie de leur dur labeur pendant l'exil. Ce sera alors une période de joie pour Israël comme jamais auparavant, le monde atteindra son achèvement ultime dans la quiétude et la sérénité, et il ne connaîtra plus aucune peine."

Un peu de patience, mes frères, la Délivrance finira par arriver. Le Saint-Béni-Soit-Il est en train de la préparer.

Chabbat Chalom Pinchas Shafer

Tes miracles au jour le jour

Histoires incroyables de Providence,
racontées sur la ligne téléphonique "Hachga'ha Pratif"

De grands tsaddikim

Voici le récit du Rav Israël Méir Gabbay *Chlita* : chaque *Roch 'Hodech* (néoménie), j'ai l'habitude de me recueillir sur la tombe de Rabbi Chalom Chakna de Prohovitz en Ukraine, et d'y allumer une bougie. Cette année, *Roch 'Hodech Tévet* tombait Chabbath 'Hanouka, et je m'étais rendu à Prohovitz vendredi, veille de Chabbath et de *Roch 'Hodech*. De là, j'avais prévu de poursuivre à Ouman. Sur ma route, je remarquai un panneau indiquant la direction pour Linitz, et je demandai à mon chauffeur de le suivre et de m'emmener au cimetière juif local. Devant la tombe du *tsaddik* Rabbi Guédaliah de Linitz *Zatsal*, un des élèves éminents du Ba'al Chem Tov, je fus stupéfait de constater que son *Yartzeit* (jour anniversaire du décès, *Hazkara*) tombait justement ce jour-là.

C'était un magnifique clin d'œil d'En-Haut, parce que je n'avais aucune raison de me rendre à Linitz... C'est Hachem qui m'y a envoyé pour y rendre hommage au *tsaddik* le jour-même de sa *Hiloula*.

Ouvre mon cœur à ta Torah

Je m'appelle El'hanan Schreiber. J'ai récemment fait ma *'Aliyah* des Etats-Unis. En quittant les Etats-Unis, j'avais également décidé de quitter le monde des affaires, auquel j'appartenais. Je voulais, en Israël, rejoindre les bancs du *Collel* (structure d'étude pour les hommes mariés) et étudier la Torah à temps plein.

Je pensais que j'avais franchi une grande étape, mais le plus dur était encore à venir. Dès mon arrivée au *Collel*, je pris un *Choul'han 'Aroukh*, l'ouvris et commençai à étudier, mais je ne comprenais pas ce que je lisais. Mes capacités intellectuelles me trahissaient ! Pourtant, j'ai toujours été très intelligent, au point qu'on me disait qu'il était dommage que j'investisse mon intelligence dans les affaires au lieu de la mettre à profit dans l'étude de la Torah. Que se passait-il ? Quelle catastrophe ! J'avais le livre ouvert devant moi, mais je n'arrivais pas à comprendre ce que je lisais !

Je déchiffrais les lettres et les mots, je lisais et relisais, essayant de comprendre les *Halakhoth*, mais je n'y arrivais pas ! A la fin de la journée, je rentrais chez moi avec une migraine et le cœur brisé.

Le lendemain n'a pas été différent. Mais je n'abandonnais pas. Je continuais à lire et à essayer de comprendre, mais rien ne progressait. Pourtant, mon désir de me plonger dans la Torah était tellement ardent ! Qu'allais-je faire ?

Le troisième jour, je m'effondrai et me mis à pleurer. Je pleurais comme un enfant sur le fait qu'Hachem m'avait gratifié de capacités intellectuelles, mais que je les avais investies dans les affaires, me rentrant dans la tête toutes sortes de concepts incompatibles avec la Torah. Je demandai pardon à Hachem, et du plus profond de mon cœur, je Le suppliai : "Ouvre mon cœur à Ta Torah ! Eclaire mes yeux de Ta Torah ! Papa ! Je le désire tant !"

Je ne sais pas combien de temps j'ai pleuré. Mais je sais que cette prière venait du tréfonds de mon cœur.

Le lendemain, j'ouvris à nouveau mon *Choul'han*

La maison d'Untel pour Untel

Voici l'histoire que raconte R' Ya'akov de Bétar : Je faisais partie des heureux gagnants du tirage au sort de "*Mé'hir Lamichtaken*" [projet donnant droit à une réduction conséquente du prix d'un appartement en Israël]. Avec beaucoup d'enthousiasme et d'énergie, je commençai à me plonger dans la liste des appartements proposés. J'étais le gagnant n°3. Comme deux personnes uniquement choisiraient avant moi, un vaste choix s'offrait à moi. Je pris le temps de me renseigner, de demander, d'enquêter et de comparer les avantages et les inconvénients de chaque appartement de la liste et je finis par devenir un véritable expert sur chacun des appartements proposés.

Mon beau-père essaya de tempérer mon ardeur. Il me demanda : "Pourquoi travailles-tu tellement sur ces appartements ? Nos Sages enseignent pourtant : "Quarante jours avant la fécondation de l'embryon, il est annoncé : 'la maison d'Untel ira à Untel'. La maison qui t'est destinée t'attend de toutes les manières, alors reste serein ! Ce qui doit te revenir te reviendra quoi que tu fasses."

Je comprenais sa logique, mais au fond de moi, je n'étais pas d'accord. Il me faut bien faire ma *Hichtadlouth* pour obtenir la maison qui sera mienne, et c'est ce que je faisais : je faisais tout pour choisir de la liste l'appartement le plus adapté à ma famille. Evidemment, tout vient d'Hachem et a déjà été prévu Là-Haut ! Mais il faut tout de même faire sa part de travail ici-bas !

Le jour où je devais donner ma décision arriva enfin. Je fis signer une procuration à mon épouse, pris nos pièces d'identité et tous les documents nécessaires, et me rendis aux bureaux de *Mé'hir Lamichtaken* dans le centre du pays. Lorsque mon tour arriva, l'employé me demanda où se trouvait mon épouse, et je répondis qu'elle était à la maison. Je lui avais fait signer une procuration justement pour qu'elle n'ait pas besoin de faire ce long déplacement !

"Monsieur, me répondit sèchement l'employé, cette procuration n'est pas valide, parce qu'elle n'a pas été signée devant avocat. Si votre femme est là d'ici trois quarts d'heure, nous pourrions poursuivre. Sinon, vous perdrez votre droit à l'appartement".

J'appelai immédiatement ma femme et lui demandai d'attraper un taxi et de me rejoindre au plus vite. Elle se dépêcha autant que possible, mais elle n'arriva qu'au bout d'une heure. Un quart d'heure de retard. L'employé, implacable, nous annonça laconiquement : "Votre temps est écoulé, vous avez perdu votre appartement".

Vous avez perdu ! Aussi simple que cela ! Après tout ce temps passé à analyser chacun des appartements ! Tout ce temps perdu ! Et à cause d'un petit quart d'heure perdu dans les embouteillages ! Était-ce possible ? ! Cet employé était-il conscient du tort qu'il nous causait ? Était-ce même légal de nous déposséder ainsi de notre appartement et de nous renvoyer tenter notre chance au tirage au sort suivant ?

Mais à ce moment, je me rappelai de ce que m'avait dit mon beau-père. Ses paroles ont enfin pénétré mon cœur : "La maison d'Untel pour Untel" avait déjà été annoncé à mon sujet quarante jours avant ma conception. Tout se fait selon la volonté du Tout-Puissant. Comment avais-je pu accorder un poids aussi important à ma *Hichtadlouth* sans m'adresser une seule fois au Créateur pour Lui demander de nous conduire dans la bonne direction, dans la maison qu'Il avait destinée pour nous ?

Alors immédiatement, je remerciai Hachem de m'avoir asséné ce coup en la personne d'un strict employé pour me remettre à ma place et me rappeler Qui est le Vrai "Gérant", Qui est Celui qui pourvoit à chacun son logis. Après quelques minutes de prière et de réflexion sur la *Emouna*, je retournai voir l'employé, et lui demandai s'il pouvait tout de même tenir compte du fait que j'étais venu avec tous les papiers, et que nous venions de loin, etc.

L'employé se radoucit et accepta que nous soyons les prochains dans la queue. Je craignais que la personne devant moi choisisse "ma" maison, tout en étant certain que son choix se porterait dessus : il ne restait plus que deux cinq-pièces : un au troisième étage et un au quatrième étage. Le premier possédait une cave un peu plus grande et coûtait 50.000 shekels

 Une Emouna, quatre langues 

Quatre langues et une Emouna
commune en Hachem.

Hébreu Yiddish Anglais Français

Nouveau

de plus, mais je n'étais pas intéressé par cet avantage, et je préférerais l'appartement moins cher, du quatrième étage.

Pourtant, mon tour arrivé, je constatai que l'appartement 10, celui que je voulais, était encore disponible. Je pus, avec l'aide de D.ieu, opter pour celui-là.

J'interrogeai la personne qui était avant moi : "Pourquoi n'avez-vous pas choisi l'appartement du quatrième étage ?"

Il me répondit : "C'est un quatre-pièces, et il me fallait un cinq-pièces."

Comment se fait-il qu'il ne s'était pas rendu compte qu'il s'agissait en fait d'un cinq-pièces ? Comment m'avait-il laissé "ma" maison, sans que je n'aie rien fait ?

C'était une vraie leçon. Un cours on ne peut plus illustrateur de la Toute-Puissance d'Hachem, qui est le Seul à décider ou habitera chacun d'entre nous. Ce n'est qu'avec Son aide qu'on peut acquérir une maison. La maison d'Untel pour Untel...

Le mur salvateur

Un *avrekh* de Kiriath Séfer raconte l'histoire suivante : Dans notre quartier, une certaine famille avait agrandi leur appartement. Ils avaient ajoutés une suite parentale, et un balcon au-dessus. Le voisin du dessous, mécontent, expliqua que de ce balcon, on pourrait voir ce qui se passe chez lui, et que cela nuirait à son intimité. "Je n'ai pas de problème à ce que vous construisiez, précisa-t-il, si vous ajoutez un mur du côté de mon appartement pour pallier à ce problème de vis-à-vis."

Le voisin qui construisait interrogea un Rav sur la question, et le Rav répondit qu'il n'était pas obligé de construire ce mur. Comme toutefois, il comprenait son voisin, il décida de le construire, afin de préserver la bonne entente entre eux. Un mur séparateur, de rapprochement. Bloquer l'espace, pour créer une ouverture de fraternité et de paix.

Chabbat *Vayéchev*. Il dormait chez lui, dans la suite parentale fermée à clé, lorsqu'un incendie éclata. Profondément endormi, il n'avait aucune idée du drame qui se jouait. Ses enfants cognèrent à sa porte et essayèrent par tous les moyens de le réveiller, mais sans succès. Lorsqu'il se réveilla enfin, les flammes s'infiltraient déjà dans sa chambre, et à sa grande frayeur, il constata qu'il était pris au piège ! Il ne pouvait plus ouvrir la porte. Alors il se dépêcha de monter à l'étage du dessus, dans le balcon qu'il avait fait construire. Mais les flammes le suivaient, et menaçaient de réduire le balcon en cendres. Cependant, elles n'atteignirent pas le fameux mur qu'il avait construit pour son voisin, et il grimpa dessus.

Il resta sur le mur jusqu'à l'arrivée des pompiers qui vinrent l'en dégager sain et sauf. Au moment de la construction, il n'aurait jamais pensé que ce mur le sauverait un jour...

Pluies de bénédiction

J'avais fait construire un grand balcon attenant à mon appartement. Quelques années plus tard, le voisin du dessous, qui voulait agrandir son appartement, me demanda la permission d'utiliser le sol de mon balcon en tant que plafond pour la pièce qu'il construirait, et j'acceptai. Par la suite, il vint se plaindre que de l'humidité s'infiltrait chez lui depuis mon balcon... Que faire ?

Je fis venir un expert. Après inspection des lieux au moyen d'appareils sophistiqués, l'expert conclut que la seule solution serait de tout casser et de reconstruire. Les travaux coûteraient dans les dix-mille shekels.

Je ne possédais pas cette somme. D'autre part, il s'agissait d'un dégât chez le voisin qui avait utilisé mon sol pour construire. Je ne lui avais jamais demandé aucune rétribution pour mon accord, mais je pouvais lui demander d'au moins assumer les frais de ces travaux. Je ne voulais pas commencer à faire d'histoires, mais je n'avais pas de quoi payer. Comment résoudre ce problème ? J'appelai un entrepreneur qui vint constater les dégâts, mais ne revint jamais pour commencer les travaux. S'il n'aidait pas, qui nous allait nous aider ? Certainement Hachem, le Roi qui nous aide et nous délivre... Nous L'avons imploré de nous venir en aide sans que nous ayons besoin d'être entraînés dans des dépenses ou des dissensions avec nos voisins.

J'achetai un produit imperméabilisant, puis je l'étalai dans tous les coins du balcon et sur les autres zones sensibles, et j'attendis l'Aide divine.

De fait, Hachem nous a aidés ; notre voisin n'est plus revenu se plaindre. Il n'y a plus eu chez lui de traces d'humidité, même lors des fortes pluies qui sont tombées à Hanouka.

'Aroukh, je commençai à lire, et je réalisai que je comprenais ! J'avais l'impression que mon cerveau se débloquent ! C'était véridique, c'était illuminant, c'était merveilleux ! Je ressentais que l'expression "Des paroles qui réjouissent comme lorsqu'elles avaient été données au Mont Sinaï" prenait vie pour moi. Après toute cette obscurité et ce brouillard, c'est comme si une lumière précieuse jaillissait pour faire pénétrer les paroles de la Torah dans mon cœur.

La prière réalise des prodiges dans tous les domaines, et c'est encore plus vrai dans le domaine spirituel. Lorsqu'on veut réellement, Hachem nous aide. Je publie cette histoire également à l'intention de ceux qui veulent se lancer dans le monde de l'étude à un stade plus avancé de la vie. J'ai vu on ne peut plus clairement comment Hachem aide celui qui veut sincèrement, réellement.

Décoder les messages

Je suis un *avrekh* (étudiant en torah dans une structure pour hommes mariés, un *Collel*) de la ville de El'ad. Je suis encore tout ému de cette histoire que je viens d'entendre d'un de mes amis. Il s'agit d'une personne merveilleuse, qui fait beaucoup de *'Hessed*, connue à El'ad, et qui vit littéralement avec sa *Emouna*. Dans ce dernier domaine, je le considère comme mon mentor. J'en apprends constamment de lui, sur la manière de vivre avec Hachem, Le remercier pour tous Ses bienfaits, etc. Cet ami récite des dizaines de fois par jour le psaume "*Mizmor Létohad* – Psaume de reconnaissance", et il associe Hachem dans chaque détail de sa vie.

Un jour, il commença à souffrir de son genou. Les douleurs s'intensifièrent jusqu'à devenir insupportables. Il consulta plusieurs médecins, effectua plusieurs examens, eut recours à toutes sortes de pommades, mais la douleur ne s'amoinçissait pas.

Lorsque je lui demandais comment il allait, il me répondait : "C'est ainsi qu'Hachem en a décidé."

Une nuit de Hanouka, les douleurs intenses l'empêchaient de s'endormir. Alors il se mit à pleurer : "Maître du monde, dit-il. J'ai déjà essayé tout ce que je pouvais de façon naturelle, mais je comprends que Tu as un message à me faire passer. Je T'en prie Hachem ! Indique-moi ce que Tu attends de moi." Puis son regard se posa sur la *mézouza* de sa chambre. Il se leva immédiatement, décrocha la *mézouza* et ouvrit le parchemin.

Il commença à le lire, et à sa grande horreur, il vit que la lettre *daleth* du mot "*badérekh* – en chemin" avait l'air d'un *rech*, et le mot se lisait ainsi "*babérekh* – dans le genou".

Mon ami comprit que son problème venait de là, et il décida de s'occuper tout de suite de cette *mézouza*. Il téléphona à un ami à lui, *Sofer* (scribe) de métier, et qui travaille souvent la nuit. Son ami accepta de le recevoir tout de suite, malgré l'heure tardive. Il confirma que la *mézouza* était impropre à l'utilisation, mais que le défaut était réparable. Comprenant l'urgence de la situation, il répara immédiatement la *mézouza*.

Dès le lendemain matin, mon ami remplaça sa *mézouza* à sa place, et aussi incroyable que cela puisse paraître, les douleurs disparurent immédiatement.

Je pense que la leçon principale à retenir de cette histoire est le fait que mon ami ait compris que son problème était en fait un message Divin. Quiconque vit avec la *Emouna* mérite de réussir à décoder les messages qu'Hachem lui envoie.

"Hachgah'a Pratit" - le feuillet qui vous rapproche de la Source.

Parlez-en à vos connaissances, vos voisins et vos proches. Chacun a accès à la Emouna dans sa langue.

Inscrivez-vous et conseillez à votre entourage de s'inscrire au feuillet "Hachgah'a Pratit", qui vous apportera la sérénité et la tranquillité d'esprit de celui qui a confiance en D.

Contactez-nous pour recevoir une copie à B023011300@gmail.com



Question personnelle

sur la émouna, le bita'hon, et la Providence Divine

On sait que la gratitude est une vertu particulièrement belle et importante. On raconte d'innombrables histoires de tsaddikim, au fil des temps, qui étaient reconnaissants toute leur vie durant envers ceux qui leur avaient rendu service un jour. D'autre part, le Séfer Ha'Hinoukh écrit que la raison d'être de l'interdit de se venger et de porter rancune est de pouvoir réaliser que celui qui nous a causé du tort n'est finalement qu'un émissaire de Hachem. Ce n'est pas lui qui porte la responsabilité du tort. C'est Hachem qui avait décidé que nous devions passer par cette difficulté. Ainsi, lorsqu'on me cause du tort, je n'ai pas le droit d'en accuser l'auteur, mais lorsqu'on me rend un service, je devrais être reconnaissant vis-à-vis de mon bienfaiteur. Comment comprendre cela ? Après tout, mon bienfaiteur également n'est qu'un émissaire de D.ieu. **Q #58** D.H. de Yérouchalayim

Précision importante : Lorsque l'on a une question concrète au sujet de la *Emouna* et ou du *Bita'hon*, il faut interroger personnellement son *rav*. Les réponses que nous présentons ici de nos lecteurs éminents nous permettent d'analyser la question posée sous plusieurs angles, mais dans la pratique, il est nécessaire d'interroger personnellement son *rav*.

Remercier pour les malheurs

Rav Yossef Aryeh Pollack de Achdod : Rien de mal ne peut provenir d'en-Haut ; un apparent malheur est en réalité bénéfique. Ainsi, il n'y a pas lieu de se venger ou de porter rancune, parce que le tort qu'on nous cause est en réalité pour notre bien. Au contraire, il faudrait en être reconnaissant.

Réparation de l'âme

Rav David Leifer de Yérouchalayim : Il est vrai que tout, en "bien" ou en "mal", provient d'Hachem. Le devoir de gratitude n'a pas été tant établi pour récompenser le bienfaiteur que surtout, pour embellir nos âmes et nos personnalités, et nous mener ainsi à la gratitude vis-à-vis de notre Créateur. Il est en effet écrit dans le Séfer Ha'Hinoukh (sur la *mitsva* du respect des parents) : "Il convient de se montrer reconnaissant envers quelqu'un qui nous a rendu service et de ne pas faire preuve d'ingratitude, ce qui est une manière d'agir détestable aux yeux de D.ieu et d'autrui... L'acquisition de la gratitude [envers les êtres humains] permettra d'en arriver à la gratitude envers le Saint-Béni-Soit-Il". D'ailleurs, le devoir de gratitude s'étend également envers les objets inanimés. En effet, c'est Aharon, plutôt que Moché, qui reçut l'ordre de déclencher la plaie des poux en Egypte, parce que Moché devait manifester sa reconnaissance vis-à-vis de la terre [qu'il fallait frapper afin de déclencher la plaie] dans laquelle il avait enterré et dissimulé l'égyptien qu'il avait tué.

Rav Aharon Beifuss d'Ofakim : Ces deux devoirs n'en sont qu'un : la gratitude tout comme la distanciation de la rancune et de la vengeance nous permettent de bonifier notre personnalité (pour approfondir le sujet, voir la *Haggada* de Pessa'h, *Avi Ezri* p.135).

Il faut d'abord intégrer l'idée que le bien comme le mal proviennent tous deux d'Hachem. Ensuite, on pourra comprendre les réponses à l'apparente contradiction entre le devoir de reconnaissance vis-à-vis de

quelqu'un qui nous a rendu service et l'interdit de vengeance et de rancune envers quelqu'un qui nous a causé du tort. Voici l'explication de **Rav Eliyahou Stahl de Guiv'at Zéev au nom du Machguia'h Rav 'Hayim Friedlander** : Nos Sages enseignent que Hachem accorde un bienfait au travers de quelqu'un de méritant. Si quelqu'un a été choisi par Hachem pour me rendre service, cela signifie qu'il appartient à la catégorie des "méritants", et on peut lui être reconnaissant des mérites qu'il s'est acquis qui lui ont permis de nous accorder ce bienfait. **Rav Yecha'yahou Abless de El'ad** dit que certes, c'est Hachem qui a décidé de nous faire bénéficier de ce bienfait, mais le fait qu'il ait été accordé au moyen d'une certaine personne indique l'affection que cette personne nous porte, et à ce titre, elle a droit à notre gratitude. **Rav David Herschler de Yérouchalayim** : Il est rapporté dans le Talmud Baba Kama 72 : "Bien que le vin appartienne au propriétaire, la gratitude ira à celui qui donne à boire". En d'autres termes, on se montre reconnaissant envers celui qui nous donne, plutôt qu'envers la source première d'où provient le bienfait. Il semble donc qu'il faille se montrer reconnaissant envers l'émissaire sur le fait même qu'il ait été choisi en tant que tel. En revanche, la Torah nous ordonne de ne pas nous venger de quelqu'un qui nous aurait fait du mal, parce que nous sommes tous frères, et un frère ne saurait se venger d'un autre frère qui n'a agi qu'en tant qu'émissaire.

Question pour le feuillet 108

Dans le Michna Beroura au chapitre 1, note 13, il est rapporté qu'on lit le passage traitant de la Manne (Paracha Béchala'h) notamment pour comprendre qu'un surplus de Hichtadlouth [dans le cadre de la Parnassa] ne sert à rien. On comprend de là que trop de Hichtadlouth est superflue, mais qu'il faut tout de même un minimum de Hichtadlouth. La question est donc comment quantifier ce minimum ?

N.G. De Yérouchalayim

Pour envoyer des questions ou des réponses : Laissez un message sur la hotline au +972-2-301-1300, menu 3, ext. 5 (Yiddish ou hébreu).

Email : s023011300@gmail.com | Fax : +972-2-659-9189 jusqu'au dimanche de parachat Va'eira

Merci d'indiquer votre nom complet et votre ville d'origine. Les noms des questionneurs apparaissent sous leurs initiales et avec leur ville d'origine.

Lueur sur mesure

A partir d'un cours de Torah entendu sur la ligne téléphonique Hachga'ha Pratis

Enseignement tiré du cours merveilleux

Rav Yéhouda Mandel chlita de Lakewood

"Merci beaucoup !"

M'adressant à mes élèves, je leur demandai : "Dites-moi, mes chers enfants: J'ai distribué des friandises à plusieurs enfants. Un premier a pris sans rien dire. Un second m'a dit : "Merci". Et le troisième s'est exclamé : "Merci beaucoup !". A votre avis, lequel des trois aura plus de chances de recevoir une friandise de ma part, la prochaine fois ?"

Puis je poursuivis :

"Lorsqu'un enfant me dit : "Je t'aime, Moré !" , savez-vous ce que je ressens ?!"

Mes élèves avaient compris.

Hachem nous donne tellement. Il faut répondre "Merci" ! Plus encore, "Merci beaucoup" ! Remerciez-Le. Dites-Lui à quel point vous L'aimez. "Hakadoch Baroukh Hou, nous T'aimons !"

Cette manière d'agir ouvre les conduits de l'abondance et de toutes les délivrances.

Manquons-nous de quoi Le remercier ?

Il suffit d'ouvrir les yeux ! De quelle abondance jouissons-nous aujourd'hui, tant quantitativement que qualitativement ! En Europe il y a quelques

décennies, la pauvreté régnait, il n'y avait pas de pain, et c'était la misère. Il y a près de cent ans, à Jérusalem, les gens mouraient de faim !

Aujourd'hui, l'abondance est telle qu'on ne sait plus quoi choisir. D'ailleurs, le problème s'est complètement inversé : les gens cherchent à faire des régimes, à moins manger !

Les parents d'un enfant gravement malade vinrent me voir ; les médecins avaient annoncé qu'il n'y avait rien à faire et que l'enfant était condamné.

Je proposai aux parents de prendre chacun séparément une demi-heure quotidienne pour remercier Hachem. Ils commenceraient par dire : "Hachem, je T'aime." Puis ils reconnaîtraient tous les bienfaits qu'Il leur envoie, L'en remercieraient et Le loueraient.

Ils firent cela pendant trois semaines. Miraculeusement, l'enfant guérit complètement. C'est ce qu'Hachem attend de nous : que nous Le remercions, Le louions... En agissant ainsi, nous mériterons certainement une abondance de bénédictions.

Rav Mandel's shiurim are broadcast on Kav Hashgacha Pratis weekly in all three languages - Hebrew, Yiddish and English

A double sens

Du côté des donneurs

Cela fait déjà longtemps que ma fille ne se porte pas bien. Nous avons décidé, comme mérite pour sa guérison, de diffuser la Emouna en Hachem. Dans ce but, nous avons fait un don important pour la diffusion de ces feuillets, et nous sommes engagés à publier notre délivrance lorsqu'elle arriverait. C'est ce que nous faisons à présent : peu de temps après notre don, notre fille a guéri.

Je voudrais vraiment remercier les "Discussions entre amis" de la ligne. C'est quelque chose de vraiment spécial. Les propos diffusés sont magnifiques, et empreints de vitalité et d'enthousiasme. Il s'agit de vraies perles dont je retire beaucoup de 'hizouk et d'encouragement. Ils constituent une splendide illustration des mots du verset : "Les préceptes de l'Eternel sont droits ; ils réjouissent le cœur". Puissiez-vous poursuivre dans cette voie !

Du côté des receveurs

Vous pouvez vous aussi vous associer à la diffusion de la émouna à travers le monde, et de bénéficier de la promesse du Zohar d'avoir "des enfants et des petits-enfants craignant D.ieu et honnêtes".

Contactez dès maintenant notre hotline au +972-2-631-3742 ou faites un don :

Sur les bornes Nedarim Plus, sur le compte "שערן" "הבטחון"	Par envoi postal : Boîte postale 5475 Jérusalem	Par virement bancaire : Banque Leumi, branche 902, num. compte : 57390056
--	---	---

Vous voulez diffuser ces feuillets dans des synagogues, des magasins, ou autre ?

Appelez nos bureaux au +922-2-583-6075

entre midi et 14h (heures israéliennes), ou laissez-nous un message à ce numéro.

Pour recevoir le feuillet, envoyez-nous un message sur

B023011300@gmail.com